

## **SYNTHESE DU DIAGNOSTIC ET DES ENJEUX DU TERRITOIRE**

### **CHARENTE LIMOUSINE**

Le territoire de contractualisation de la Charente Limousine se situe au nord-est du département de la Charente entre l'agglomération d'Angoulême et les communautés urbaines de Limoges et Grand Poitiers, à proximité du pôle haut-viennois de Saint-Junien. Il correspond au périmètre de la communauté de communes de Charente Limousine, issue de la fusion, en 2017, de la communauté de communes du Confolentais et de la communauté de communes de Haute Charente. En 2014, il compte 36 000 habitants répartis dans 58 communes.

Ce territoire rural est structuré autour de trois pôles d'emploi, celui de Confolens (2 300 emplois), de Chasseneuil-sur-Bonnieure (1 430 emplois) et de Roumazières-Loubert (1 350 emplois). Ces derniers concentrent 23 % de la population de ce territoire et 43 % des emplois.

Le territoire bénéficie d'infrastructures de transport structurantes. Il est traversé par la RN141 qui fait partie de l'axe centre Europe Atlantique et le relie à Angoulême et Bordeaux, Saint-Junien et Limoges, ainsi que la ligne TER Angoulême-Limoges (en partie fermée à la circulation ferroviaire depuis mars 2018). Confolens, principal pôle du territoire, est à l'écart de ces axes structurants. A la croisée de routes départementales, il est à 1h d'Angoulême et de Limoges, 1h20 de Poitiers.

#### **Un modèle de développement de type « productif » en mutation**

La Charente Limousine dispose d'un modèle de développement de type « productif » mis en évidence par une surreprésentation des revenus productifs exportateurs dans le processus de captation de revenus en provenance de l'extérieur. Ce modèle pourrait laisser penser qu'il dispose de modalités de fonctionnement socio-économique très spécialisées. La réalité est en fait plus nuancée : le modèle semble en mutation, à la fois en voie de socialisation et de diversification. En effet, le levier productif connaît une trajectoire défavorable sur ce territoire, probablement à l'origine d'une détérioration de la situation sociale. L'accroissement des transferts sociaux qu'engendre ces difficultés, ainsi que le poids croissant des pensions de retraite dans le processus de captation de revenus du fait d'un vieillissement accentué de la population rendent le développement du territoire de plus en plus dépendant des mécanismes nationaux de redistribution. En parallèle, une diversification du modèle de développement semble à l'œuvre, au travers de la mobilisation de revenus pendulaires significatifs. Ces revenus, « importés » par les actifs qui résident sur le territoire et travaillent hors de son périmètre, bien qu'ils ne soient pas significativement surreprésentés, constituent un important levier de captation complémentaire.

Au final le modèle de développement induit actuellement une captation de richesses par habitant d'une intensité proche de celle des territoires de contractualisation ruraux. Mais la propension à consommer localement apparaît moindre que dans ces territoires de référence, ce qui suggère un phénomène d'évasion commerciale vers les pôles extérieurs d'Angoulême, Saint-Junien et Limoges.

L'économie présentielle, qui répond aux besoins de la population présente sur le territoire (résidente ou touristique), est ainsi insuffisamment stimulée comme en atteste la densité d'emplois présents relativement faible (7,4 emplois présents privés pour 100 habitants contre 7,8 pour les territoires ruraux de Nouvelle-Aquitaine). Elle est également freinée par la déprise démographique prononcée sur le territoire et le niveau de vie relativement bas de la population.

### **Une déprise économique qui s'accroît avec la crise**

Entre 1975 et 2014, le poids de la sphère présentielle s'est fortement accru. Alors qu'elle représentait 34,5 % des emplois en 1975, elle en concentre 55,1 % en 2014. Ce bond s'explique surtout par l'effondrement des capacités productives concurrentielles du territoire, historiquement fortes, et, pour une part moindre, par une croissance modérée des emplois présents. La progression des emplois présents n'a pas permis de compenser les lourdes pertes de la sphère productive : au total, le territoire a perdu 16% de ses emplois (- 2 200 emplois), baisse d'une intensité plus forte qu'en moyenne dans les territoires ruraux de Nouvelle-Aquitaine. Malgré la place croissante de la sphère présentielle, le tissu économique du territoire conserve une forte orientation productive : 44,9% des emplois relèvent de la sphère productive contre 34,1% en province en 2014.

Ainsi, l'économie locale se caractérise par des spécialisations très marquées dans des activités relevant de cette sphère, aux côtés d'une seule spécialisation présentielle, l'hébergement médico-social-action sociale. Trois secteurs industriels ressortent particulièrement, l'industrie bois-papier-imprimerie, la fabrication d'autres produits minéraux non métalliques (la tuilerie briqueterie est historiquement ancrée à Roumazières-Loubert) ainsi que la fabrication d'équipements électriques. Le secteur de la métallurgie est également plus représenté en Charente Limousine qu'en province. L'agriculture-sylviculture-pêche spécialise aussi le tissu économique de ce territoire rural : dominée par l'élevage bovin, elle concentre 13,5 % de l'emploi de Charente limousine. Le vieillissement des agriculteurs exploitants la fragilise et alerte sur la question de la transmission des exploitations : en 2015, 62 % des exploitants ont 50 ans ou plus, soit 10 points de plus que la moyenne régionale.

Sur la période récente (2008-2016), la Charente Limousine a connu des pertes d'emploi salarié privé très marquées (-13,1 %, soit près de 800 emplois). Plus de la moitié de ces pertes résultent d'un effet structurel : si chacun des secteurs d'activité qui composent le tissu économique local avaient évolué comme au niveau national, le territoire n'aurait perdu que 7,1 % de ses emplois salariés. Ainsi l'effet local, qui recouvre les pertes restantes, est particulièrement négatif

et interroge la structuration de l'écosystème local, la capacité des entreprises à s'inscrire dans des alliances et l'innovation, plus largement la capacité des acteurs institutionnels et privés à se coordonner sur le territoire.

Les performances économiques du territoire tant sur le long terme que sur le court terme montrent une réelle fragilisation de ses forces productives concurrentielles non compensée par la dynamique des emplois présents, marquée par une progression limitée sur longue période et un repli sur la période récente. Ce manque de vitalité est corroboré par la dynamique du tissu d'entreprises et sa faible capacité de renouvellement, illustrée par la faiblesse de la dynamique de création d'établissements et par l'ancienneté des entreprises.

### **Une situation sociale très dégradée**

Le niveau de revenu des ménages est sensiblement inférieur aux moyennes des territoires ruraux de Nouvelle-Aquitaine, de la région et de la France de province, quelle que soit la catégorie de ménages, des plus démunis aux plus aisés. Le territoire affiche un taux de pauvreté très élevé (18,5 % en 2015), supérieur à la majorité des EPCI qui l'entourent. Il fait partie des territoires de contractualisation néo-aquitains les plus touchés par la pauvreté. Le taux de chômage est aussi élevé qu'en Nouvelle-Aquitaine et a davantage progressé entre 2010 et 2015 que dans les territoires de référence. Par ailleurs, le niveau de qualification de la population est sensiblement inférieur à celui de la région, de la France de province mais aussi des territoires ruraux de Nouvelle-Aquitaine. Il est aussi moindre qu'en moyenne dans les territoires ruraux néo-aquitains. La population non titulaire d'un diplôme qualifiant est très nombreuse, à l'inverse des diplômés de l'enseignement supérieur, peu nombreux. Ce constat touche toutes les tranches d'âge, y compris les jeunes.

### **Un territoire qui continue de perdre des habitants**

La dynamique démographique du territoire s'inscrit dans une longue trajectoire de décroissance (1968-2014). Il a subi une déprise démographique, équivalente à la moyenne des territoires ruraux, jusqu'au début des années 2000. Mais contrairement à ces derniers qui ont connu une embellie entre 1999 et 2009 et une stabilisation depuis, la Charente limousine enregistre de nouvelles pertes de population entre 2009 et 2014, après une stabilisation de son nombre d'habitants entre 1999 et 2009. Les pertes de population résultent d'un déficit naturel qui ne cesse de gagner en intensité et d'un solde migratoire qui n'est positif que depuis les années 2000, témoignant d'une attractivité récente et limitée. Le déficit d'attractivité sur longue période engendre un vieillissement très prononcé de la population qui devrait fortement s'accroître à l'avenir en raison de la surreprésentation notable des 45 – 59 ans qui constitueront les retraités de demain. La déprise démographique et le vieillissement de la population ne permettent plus d'assurer le renouvellement de la population active, qui décroît légèrement. L'importance des logements vacants, l'ancienneté du parc de logement, la faiblesse de l'offre de logements locatifs ainsi qu'un niveau

d'équipement restreint (dans toutes les gammes) participent à expliquer le manque d'attractivité démographique du territoire.

La déprise démographique et la situation sociale dégradée du territoire ne sont pas de nature à stimuler le développement de l'économie présenteielle et inscrivent le territoire dans une trajectoire socio-économique peu favorable.

### **Des pistes d'enjeux**

Le modèle de développement de la Charente Limousine apparaît peu porteur en raison des difficultés rencontrées par le levier productif concurrentiel et d'une dépendance croissante aux mécanismes de redistribution (revenus sociaux et pensions de retraite). **La consolidation du levier productif**, point « fort » du territoire, apparaît essentielle et pourrait passer par la prise en compte de la transition énergétique et écologique. Par exemple, le positionnement du territoire entre trois grands pôles urbains peut constituer un atout pour développer des circuits courts. Des marges de manœuvre résident également dans le renforcement de l'écosystème local afin de favoriser les synergies entre acteurs.

La diversification des revenus captés semble possible au travers du développement des revenus touristiques et des revenus pendulaires. Ces derniers, déjà conséquents, représentent un levier intéressant pour dynamiser l'économie territoriale. L'activation de ce levier doit cependant s'accompagner du développement des conditions d'une mobilité durable, pour réduire l'impact en termes d'émissions de gaz à effet de serre et les conséquences sociales du renchérissement du prix des carburants. Le développement touristique de la Charente Limousine, aujourd'hui embryonnaire, s'appuie sur des capacités d'hébergement marchandes comme non marchandes restreintes. Il s'appuie sur le patrimoine architectural et culturel du territoire, ses paysages, ses savoir-faire et le sport de pleine nature.

Le développement de l'économie présenteielle est à penser dans le cadre d'une stratégie d'attractivité résidentielle renouvelée. Elle doit être dirigée de façon préférentielle vers des actifs qualifiés et jeunes pour enrayer le vieillissement de la population et le déclin de la population active.

Le développement des activités présenteielles passe aussi par **le soutien de la consommation locale**. La propension à consommer localement étant actuellement réduite sur le territoire, il s'agit de limiter l'évasion commerciale. Cela suppose de consolider les centralités du territoire et de développer les équipements qui aujourd'hui semblent faire défaut, notamment dans les domaines du commerce, de la santé et des sports-loisirs-culture.

Le développement des activités productives et présenteielles sur le territoire passe enfin par **une anticipation des besoins en compétence, un accompagnement de l'adaptation des compétences, la montée en qualification de la population et son insertion professionnelle**. Cet enjeu est d'autant plus important en Charente limousine que la main d'œuvre y est réduite et très peu qualifiée, y compris chez les jeunes.